

par les aumôniers du Roi de Prusse. (a).

Un reste de pudeur trahit ici le critique; il a rougi de dire, *qui attaque la religion?* Il a mieux aimé dire, *qui attaque l'église?* Le nom de *religion* eût paru si fort, qu'on eût ri au nez de ces Messieurs. Celui d'*église*, dont on ne se *plaint* point, & qui fait une allusion maligne à certains abus, a paru plus propre à donner le change. Pitoyable artifice!

C'est ainsi que Saint-Sorlin-des-Marais se Mr. de
disoit envoie de Dieu, à la tête d'une ar-
mée de trente mille hommes Som-
mes-nous dans le tems que le Jésuite LeTel-
lier remplissoit les prisons du royaume des
partisans de la grace efficace?

Bravo! *Saint-Sorlin-des-Marais*, le L'A.
Jésuite le Tellier, à propos de *Ménès* & de
Sésostris! *Les lettres de cachet* & les *cent*
une propositions, au sujet des *pyramides* de
Memphis & des caractères *hiéroglyphiques!*
En vérité Mr. de Voltaire est unique dans
son genre pour les rapprochemens.

Nous ne sommes plus, il est vrai, dans
le tems où l'on envoie à la Bastille les
partisans de la grace efficace; mais nous
sommes dans le tems où les philosophes,
quand ils ont le pouvoir en main, font cos-
tifier les ennemis de l'œuvre encyclopédique.

Sommes-nous dans ce siècle déplorable où Mr. de

(a) Satyre grossière de Mr. de V. contre les livres saints; publiée en 1776.